

Déception...

Note d'information du 20 juillet 2008



Cruelle nature !

Tout allait pour le mieux sur le nid du Ravoir. Dans la soirée du jeudi 10 juillet, les deux jeunes, en pleine forme, s'exerçaient assidûment au vol : battements d'ailes, bonds au-dessus du nid. L'envol semblait imminent...

***Vendredi 11 juillet** : un seul jeune est perché sur le nid. L'autre a-t-il pris son envol ? Il n'est visible nulle part. A force de contrôler les perchoirs et de scruter la végétation au télescope, Gilles Perrodin, animateur bénévole chargé du suivi et de la protection du site du Ravoir, finit par apercevoir un oiseau couché au fond du nid. Quelques plumes sont soulevées par le vent...*

Deux jours plus tard, le jeune n'a toujours pas bougé...



*Jeune balbuzard mort au fond du nid.. 15 juillet 2008.
Photo R. Wahl.*

***Samedi 12 juillet** : il faut bien se rendre à l'évidence : l'un des deux jeunes balbuzards est mort, pour une raison, aujourd'hui encore, inexplicée.*

***Lundi 14 juillet** : le second jeune prend son envol, vers 16 h 30.*

***Mardi 15 juillet** : des contacts sont pris, par le Muséum d'Orléans, avec la DIREN Centre et la direction de l'ONF, afin de pouvoir récupérer le cadavre pour autopsie et analyses. En effet, le Muséum d'Orléans a mis en place un programme d'études toxico-pathologiques avec l'Ecole vétérinaire de Lyon et la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, dans le but de mieux connaître l'état sanitaire de la population de balbuzards. Le cadavre a été transféré au Muséum d'Orléans mardi matin, pour congélation en attendant l'autopsie. Cette dernière est prévue pour la fin août et nous éclairera peut-être sur la cause de la mort...*

Une bague comme carte d'identité

Les deux jeunes avaient pourtant été bagués avec succès le 30 juin dernier. Ils étaient en pleine forme lors de l'opération de baguage, présentant même un certain « embonpoint » puisqu'ils pesaient 1700 g et 1900 g (au moment du baguage, les jeunes balbuzards pèsent généralement entre 1450 g et 1650 g) !

Le plus léger fut muni d'une bague de couleur orange portant le code « R1 » et le plus lourd d'une bague portant le code « R2 ». D'après les paramètres biométriques, il semble que « R1 » soit un mâle et « R2 » une femelle. Chez la plupart des rapaces, les femelles sont plus corpulentes que les mâles. C'est « R1 » qui est mort dix jours plus tard.



*Étang du Ravoir. Les deux jeunes balbuzards fraîchement bagués, le 30 juin 2008.
A droite, « R1 » le jour du baguage.
Photos Gilles Perrodin.*

« R2 » vole aujourd'hui parfaitement bien, surveillée de près par ses parents, véritables parents-poules ! La femelle « O2 », en particulier, ne laisse jamais sa progéniture longtemps sans surveillance, cherchant toujours à se percher près de son rejeton, dès qu'il s'éloigne du nid.

Le mâle « 8Z » plonge fréquemment dans l'étang, ce qu'il faisait rarement auparavant. Il semble qu'il ait commencé à apprendre à « R2 » tout l'art de la pêche !

Fin août début septembre, les jeunes balbuzards de la forêt d'Orléans devraient prendre le chemin de la Méditerranée pour leur première migration : péninsule ibérique, côtes du Maghreb, Sénégal, Gambie... C'est vers ces régions que se dirigent généralement « nos » balbuzards... Certains jeunes pourront y rester deux ans ou plus, après avoir trouvé un lieu de séjour à leur goût... Généralement, ils n'en reviennent qu'une fois acquise la maturité sexuelle.

Pour plus d'information :

Office National des Forêts, 02.38.65.47.00

Loiret Nature Environnement, 02.38.56.69.84